

Chemsex, NPS et réduction des risques et des dommages : résultats préliminaires d'une étude pilote.

Etude menée par l'équipe du Docteur Djezzar (centre d'addictovigilance) en collaboration avec le laboratoire toxicologique de Lille, l'OFDT, le CAARUD AIDES Paris les Halles et des médecins addictologues. – « Chemsex, NPS & risk management : Preliminary results of a pilot study », *Toxicologie Analytique et Clinique*.

Objectif

Présenter les résultats préliminaires à la validation d'un programme de réduction des risques dédiée aux slameurs et plus globalement aux chemsexeurs, basé sur l'analyse de produits.

Méthodes

Ce programme de RdR se décline en 3 étapes :

- La collecte d'échantillons de produits psychoactifs et l'évaluation des pratiques liées au chemsex via un questionnaire ;
- Une analyse toxicologique qualitative et quantitative de ces échantillons pour évaluer l'adéquation « contenu-étiquetage » et faire un état des lieux des nouveaux produits de synthèse (NPS) en vente sur internet et utilisés dans le chemsex ;
- La restitution des résultats lors de « focus groups¹ » suivie d'une évaluation de l'impact de ces résultats sur les usager-e-s et sur leurs connaissances des produits.



¹Technique d'entretien de groupe ou un groupe de discussion qui consiste à rassembler plusieurs individus pour comprendre en profondeur leurs attitudes ou comportements à l'égard d'un sujet ciblé.

Résultats

De janvier à septembre 2016, 17 questionnaires d'évaluation de la pratique du chemsex et 31 échantillons ont été collectés. Les principales motivations d'usage de produits psycho-actifs en contexte sexuel étaient : la désinhibition et la recherche de plaisir (14 mentions), la prolongation du plaisir (11 mentions), faciliter la pénétration (6 mentions) et retarder l'éjaculation (4 mentions).

Les échantillons collectés ont révélé la présence: de cathinones (alpha-PVP, 4F-PVP, PVP-8, 3-MMC, 2-MMC, 4-MEC, méthylone, MDPV), de 2-FMA, de méthamphétamine, de 3,4-CTMP, de 3-FPM et de cocaïne. L'analyse toxicologique a montré une adéquation à 90% entre le produit annoncé et la molécule identifiée et une variabilité de pureté élevée en particulier pour la 4-MEC (pureté allant de 13% à 100%). Cette variabilité à la fois qualitative et quantitative participe à la dangerosité des produits. Plusieurs focus groups organisés avec AIDES ont révélé grâce au questionnaire B (vrai/faux sur les connaissances en RdR et représentations des usagers sur l'analyse de produits); un niveau de connaissances sur la RdR évalué à 9,4 sur une échelle de 12 avec une amélioration² en fin de session de l'opinion des participant-e-s sur l'analyse de produit (+1 point en moyenne) et sur leurs connaissances des produits (+0.6 point en moyenne). Une analyse du contenu des focus group a permis de montrer les différentes préoccupations des participant-e-s que l'on peut regrouper en 4 thèmes principaux : le comment ? Le pourquoi ? Les risques ? Et les expériences émotionnelles positives et négatives.

Conclusion

L'analyse de produits comme outil de RdR a montré un intérêt prometteur au regard de l'amélioration de l'opinion des participant-e-s du focus group sur l'analyse des échantillons collectés. Ces résultats qui participent à la réflexion en cours sur le chemsex, devraient permettre la mise en place en routine d'une démarche évaluée et validée de RdR spécifique à ce public.

Relecture par David Michels, responsable du secteur recherche communautaire et Anne Batisse, pharmacien à l'hôpital Lariboisière – Fernand Widal - CEIP-A Ile de France. Contact pour toute information complémentaire : kmoudachirou@aides.org

² Deux outils sont utilisés pour l'évaluation: un score d'impact « avant/après » sur la RdR et l'analyse (questionnaire B, anonyme) ; et l'élaboration d'une carte heuristique (représentation graphique des thèmes abordés autour du ChemSex et du slam), grâce à une analyse de contenu de focus groups à l'aide du logiciel N Vivo®.